

posé, dans des passe-partout de satin broché, deux délicieuses photographies : celle d'une jeune femme qui lui ressemblait et celle du petit Jacques, encore bébé, vêtu seulement d'une chemise brodée. Enfin, des poufs, des coussins, des chauffeuses, disposés commodément, un grand canapé, des rideaux et des portières en tapisserie, un tapis épais aux nuances douces ; un feu de bois jetant le reflet de sa flamme sur les dorures d'un beau garde-feu et des grands cadres entourant les portraits de famille, tout donnait l'idée d'une existence aisée, confortable autant qu'élégante, gaie aussi, grâce à un petit clairon posé sur le canapé et à un gros clairon arrêté au milieu du tapis, qui prouvaient que M. Jacques animait souvent de sa présence cette grande chambre hospitalière.

Lolita avait eu à peine le temps de faire ces réflexions lorsqu'elle vit entrer Mme d'Arcy, qui s'avancait vers elle, les mains tendues.

La vieille dame s'informa très affectueusement de sa santé, de celle de sa marraine, de son amie. Puis elle la questionna sur sa vie, sur son passé, sur son avenir, avec un intérêt qui toucha Lolita et la mit à son aise au point qu'elle osa demander à cette aimable femme de lui venir en aide, en lui procurant un emploi.

—Très volontiers, dit la vieille dame. Et, après quelques minutes de silence pendant lesquelles elle examina attentivement la jeune fille, elle ajouta :

—Vous possédez sans doute, mon enfant, un certificat des personnes chez lesquelles vous avez été déjà placée ?

Lolita rougit prodigieusement.

—Non, dit-elle : je n'ai pas songé à en demander un.

—C'est un oubli qui peut facilement se réparer, reprit Mme d'Arcy. On ne vous le refusera certainement pas.

—Sans doute, mais il m'est impossible de rien leur demander, dit tristement la jeune fille. Je vois bien que je perds votre confiance, ajouta-t-elle en apercevant une expression de surprise et d'inquiétude sur le visage de la vieille dame, et cependant je ne puis faire cette démarche, vraiment, je ne le puis.

—Vous pouvez au moins me donner leur nom : j'écrirai moi-même.

—Non, même pas cela ; je ne le voudrais pas : ils ont si mal agi envers moi ! Madame, c'est leur conduite à mon égard qui a causé a défaillance où vous m'avez trouvée. Je ne puis vous les nommer, je vous assure.